

## La Documentation catholique

---

# Que reste-t-il de « l'esprit de Saint-Bernard » ?

Par [Recueilli par Blandine Garot](#), le 23/8/2016 à 11h16

Pour le P. Henri Coindé, curé de la paroisse Saint-Bernard de Paris de 1991 à 1996, il renaît aujourd'hui chez les 20-30 ans, chrétiens ou non.

Quinze ans après l'évacuation de l'église Saint-Bernard par les forces de l'ordre, en 2011, j'avais été invité à écrire un article pour le Centre d'information et d'études des migrations internationales (Ciemi) où je faisais le constat que l'opinion catholique avait été marquée par Saint-Bernard : l'occupation de l'église avait été un épisode frappant, voire traumatique, pour certains paroissiens et Français.

> À LIRE : [23 août 1996, l'évacuation musclée des sans-papiers de l'église Saint-Bernard à Paris](#)

Dans les mois et les années qui ont suivi l'événement, j'avais pu remarquer qu'une ouverture et une attention particulière avaient été données à la cause des sans-papiers. Nous avons pris conscience qu'en France, des personnes avaient été mises dans la clandestinité par les lois Pasqua-Debré (1) alors qu'elles étaient présentes sur le territoire et qu'elles y travaillaient depuis plusieurs années.

## Le traitement actuel de la question des réfugiés

Aujourd'hui, nous sommes vingt ans plus tard et je n'écrirais certainement plus le même article ! La raison en est le traitement actuel de la question des réfugiés, avec comme problème sous-jacent les attentats perpétrés depuis près de deux ans en France et en Europe. Face à cette menace permanente, les Français sont aujourd'hui plus frileux et moins accueillants à la présence des étrangers. D'ailleurs, la tonalité du discours a changé : « *On est chez nous* », voilà ce que l'on entend de plus en plus.

Il y a même aujourd'hui un contraste entre l'opinion de certains fidèles et celle exprimée par le pape François ou les responsables catholiques. Ces derniers rappellent régulièrement le devoir chrétien d'accueillir l'étranger mais le message ne passe pas ou très peu. Bien sûr qu'il y a toujours des chrétiens qui s'inscrivent dans cette démarche mais ils ne sont qu'une minorité, contrairement à 1996 où ils étaient nombreux à s'être engagés auprès des sans-papiers à travers le monde associatif, fortement mobilisé (Cimade, Secours catholique, CCFD, SOS Racisme, la Licra...)

> LIRE AUSSI : [La crise des migrants au cœur du pontificat du pape François](#)

Paradoxalement, l'esprit de Saint-Bernard renaît aujourd'hui chez la très jeune génération, chez les 20-30 ans, chrétiens ou non, d'ailleurs. Et il faut le souligner, certains d'entre eux n'ont que de très vagues souvenirs, ou n'ont pas connu les événements. Que ce soit à l'école ou à l'université, ils vivent quotidiennement aux côtés des étrangers et leur donnent cet esprit d'accueil et d'entraide. En tant qu'ancien curé de Saint-Bernard, cela me donne de l'espoir.

**(1) Lois sur l'obtention de la nationalité française.**